



Confrérie Marie Reine des Cœurs

Le Moulin du Pin F - 53290 Beaumont-Pied-de-Bœuf

Adveniat Regnum Mariæ !

Le mot de l'aumônier

Il y a cent ans, un Père¹ de la Compagnie de Marie publiait, en Belgique, un opuscule intitulé *Adveniat Regnum Mariæ*. La revue *Le Règne de Jésus par Marie* du 1^{er} juin 1923 le qualifiait de « *Bréviaire de tout associé de l'Archiconfrérie de Marie Reine des Cœurs* ». La préface précisait qu'il s'adressait « *tout d'abord aux membres de la double famille religieuse du bienheureux de Montfort* »², mais qu'il voulait « *atteindre aussi tous ceux qui, prêtres ou fidèles, forment dans l'Association des prêtres de Marie, Reine des Cœurs et l'Archiconfrérie du même nom, comme un tiers-ordre séculier de la grande famille de l'Apôtre de Marie* ». Enfin, il espérait toucher « *toutes les âmes apostoliques et mariales* ».

La table des matières divise l'ouvrage en deux parties. **La première**, *Le Règne de Jésus par Marie, notre idéal*, comporte dix chapitres : 1. Le Règne... 2. Notre idéal. 3. Âmes de désir. 4. Apostolat d'action. 5. Apostolat caché. 6. Apostolat de la prière. 7. Apostolat de la souffrance. 8. Apostolat très efficace. 9. Usage de cet opuscule. 10. Magnifique programme. **La deuxième** : 1. Le Règne plénier ou le Siècle de Marie. Puis, suivent toutes les déclinaisons : Le règne de Marie... 2. Et notre saint Père. 3. Et les cardinaux et les évêques. 4. Et les prêtres. 5. Et l'Association de prêtres de Marie. 6. Et la Compagnie de Marie. 7. Et les scolasticats et les séminaires. 8. Et les écoles apostoliques et les petits séminaires. 9. Et les religieux. 10. Et la Congrégation de la Sagesse. 11. Et nos supérieurs. 12. Et les noviciats. 13. Et l'Archiconfrérie de Marie, Reine des Cœurs. 14. Et mon âme. 15. Et les âmes qui nous sont chères. 16. Et l'apostolat marial. 17. Et les familles. 18. Et les enfants. 19. Et les âmes qui tendent à la perfection. 20. Et les âmes qui souffrent. 21. Et les âmes tièdes. 22. Et les pécheurs. 23. Et les missions. 24. Et les pauvres. 25. Et les riches. 26. Et les agonisants. 27. Et les âmes du Purgatoire. 28. Et notre patrie. 29. Et dans l'univers. 30. Et contre le règne de Satan. Ce montfortain avait **le souci du Règne universel de Marie Reine des Cœurs pour le Règne de Jésus**.

Le début du livre mérite d'être cité. « *Nous espérons et attendons le triomphe du Christ et un grand règne du Cœur de Jésus sur le monde et les âmes, et peut-être sur celui des nations. Nombreuses sont sur ce sujet les indications de l'Ancien et du Nouveau Testament, indications qui ont été précisées encore par les prédictions des saints, spécialement par les confidences du Sacré-Cœur de Jésus à sainte Marguerite-Marie* ». On peut lire ici en note : « *Les vues exposées ici sont merveilleusement éclairées par ce fait trop peu commun, que sainte Marguerite Marie s'était donnée comme esclave à la très sainte Vierge, et que, sur la demande expresse du Cœur de Jésus, elle s'unissait à Marie dans tous ses exercices de piété, tels que oraison, communion, sainte Messe, etc. C'est la très sainte Vierge qui dut former à sa mission future [celle qui fût] l'Apôtre du Cœur de Jésus : "Je t'ai confiée aux soins de ma sainte Mère, pour qu'Elle te façonne selon mes desseins"* »³.

L'auteur poursuit : « *Le bienheureux de Montfort, héraut du règne de Marie, comme Marguerite-Marie l'est celui du Cœur de Jésus, reprend les déclarations de sa sainte compatriote. Mais, au seuil d'un petit livre, le Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge, où incontestablement a passé le souffle de Dieu, il déclare solennellement avec je ne sais quelle autorité qui s'impose, que le règne du Christ ne viendra que par le règne de Marie*⁴... *Le grand règne de Marie entre incontestablement dans les desseins de Dieu ; la logique des œuvres divines le réclame*⁵... **La vraie dévotion à la Sainte Vierge enseignée par le bienheureux, étant de toute évidence le dernier effort de l'amour et du culte de Marie, le point culminant et la note dominante de ce concert immense que tous les âges ont fait monter vers le trône de la Mère de Dieu, il va de soi que le grand règne de la très sainte Vierge ne pourra se réaliser que par la connaissance et la pratique universelle de cette dévotion solide et profonde, qui s'empare de l'être entier et pénètre toute la vie⁶ ».**

Abbé Guy Castelain+

¹ Il s'agit, selon toute vraisemblance, du R.P. Hupperts, s.m.m.

² Compagnie de Marie et Filles de la Sagesse. On dirait aujourd'hui : « *triple famille montfortaine* » en ajoutant les Frères enseignants de Saint-Gabriel.

³ *Le règne du Cœur de Jésus*, Tome IV, pp. 282-307. Bulletin n° 167.

⁴ *Traité de la vraie dévotion à la Sainte Vierge* [VD], n°s 1 et 13.

⁵ VD 50 et 55.

⁶ VD 47, 48, 55, 58, 59, 217. Bulletin n° 200.

Rosaire montfortain pour tout-petits

Quatrième mystère joyeux

Je Vous offre, ô Jésus, cette dizaine en l'honneur de votre **Présentation au temple** et de la **Purification de Marie**, votre sainte Mère, et je Vous demande la grâce de l'**obéissance** et de la **pureté**.



Notre Père. [Puis, on regarde à chaque Ave :]

1. Les anges

Je Vous salue Marie...

2. Le temple

3. La foule au fond du temple

5. Les prêtres et l'encensoir

4. Saint Joseph

6. Les colombes dans la petite cage

7. La sainte Vierge Marie

8. Le petit Jésus

9. Le vieillard Siméon

10. La prophétesse Anne qui est à genoux.

Gloire au Père... [Puis :]

Grâces du mystère de la **Présentation** et de la **Purification**, descendez dans mon âme et rendez-la vraiment **obéissante** et **pure**. Ainsi soit-il.

Le Traité de la vraie dévotion



commenté

par le Père Plessis, s.m.m.

Rappel du plan (avec les numéros du *Traité*)

Introduction (1-13)

Partie I. De la vraie dévotion en général (14-119)

Partie II. De la parfaite dévotion (120-273)

Chap. IV. Pratiques de la parfaite dévotion (226-273)

§ I. Exercices préparatoires et consécration (227-233)

§ II. Récitation de la Petite Couronne (234-235)

§ III. Port des petites chaînes de fer (236-242)

§ IV. **Dévotion au mystère de l'Incarnation** (243-248)

§ IV. Dévotion spéciale au mystère de l'Incarnation (suite et fin)

Montfort revient ensuite à la contemplation du mystère de *Jésus vivant en Marie*. Il s'excuse de ne pouvoir, faute de temps, en expliquer toutes les grandeurs et excellences.

Ce qu'il en dit, cependant, est tout à fait de nature à exalter la fécondité prodigieuse de cette vie de Jésus dans le sein de Marie.

1° Ce mystère est le plus **caché** et le plus **relevé** de tous les mystères de Jésus-Christ. Il semble être un mystère d'**anéantissement**, mais en réalité, c'est un mystère de **gloire**. Mystère d'**anéantissement** : la dignité de Jésus y est si bien voilée que personne, dans son entourage, ne la découvrira sans une révélation spéciale. Mais un mystère de **gloire** aussi : la nature humaine a été souverainement ennoblie ; la nature divine a été souverainement honorée.

2° C'est dans ce mystère que, de concert avec Marie, durant son oraison de nuit, Il choisit et déterminait tous ses élus, comme plus tard, sur la montagne, au cours de son oraison de nuit, Il choisit et déterminait tous ses Apôtres, de façon à leur intimer leur vocation dès le lendemain (Lc VI, 12-13). C'est pourquoi le sein de Marie est appelé par les saints « *la Salle des secrets de Dieu* », comme le dit saint Ambroise (*De inst. Virg.* Cap. VII, n° 56).

3° Ce mystère est déjà l'**accomplissement** et, par conséquent, l'**abrégé** de tous les autres mystères de la vie du Christ, par l'acceptation solennelle qu'Il en fit (cf. bulletin n° 197) : *Ingrediens mundum dicit : ecce venio ut faciam, Deus, voluntatem tuam* (Hb X, 59). Il contient donc à lui seul la grâce de tous les autres mystères, comme il en contient la volonté.

4° Enfin ce mystère est pour nous le trône de la miséricorde, pour Marie le trône de la libéralité, pour Dieu le trône de la gloire.

- Pour nous, c'est le **trône de la miséricorde**. Nous ne pouvons approcher de Jésus que par Marie. Nous ne pouvons aussi Lui exprimer nos prières que par Marie. Et Jésus est toujours empressé d'exaucer les prières de sa Mère, ou les prières présentées et appuyées par sa Mère. Il y accorde toujours sa grâce et sa miséricorde aux pauvres pécheurs. Le sein de Marie est donc bien, dans la circonstance, un trône de miséricorde, dont nous pouvons approcher en toute confiance : *Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiae* (Hb IV, 16 ; Introït de la messe du 22 août).

- Pour Marie, c'est le **trône de la libéralité**. Le premier Adam avait été placé dans le Paradis terrestre afin de le cultiver par un travail assidu. Le nouvel Adam, demeurant dans le sein de Marie, comme dans le vrai et authentique Paradis terrestre, ne l'a pas laissé inculte. Il y a même opéré en cachette tant de merveilles, que ni les anges, ni les hommes ne peuvent les comprendre. C'est pourquoi les saints appellent Marie la *Magnificence de Dieu*, *magnificentia Dei*, c'est-à-dire l'œuvre de la magnificence divine et des vues grandioses du Seigneur. On dirait vraiment que Dieu n'est magnifique qu'en Marie, selon la parole d'Isaïe appliquée à Sion : *Solummodo ibi magnificus Dominus* (Is XXXIII, 21).

- Pour Dieu, c'est le **trône de la gloire**. C'est en reposant dans le sein de Marie, comme sur l'autel des sacrifices, que Jésus a immolé à son Père sa volonté et tout Lui-même. Et ainsi Il a apaisé parfaitement sa colère contre les hommes. Il a réparé parfaitement la gloire que le péché Lui avait ravie. Par ce même sacrifice, Il Lui a donné plus de gloire que jamais ne Lui en auraient donné tous les sacrifices de l'Ancienne Loi. Il Lui a même donné une gloire infinie, que jamais Il n'avait encore reçue de l'homme.

Que voilà des idées fécondes, riches, nouvelles même, malgré l'ancienneté du *Traité*. Il y a là des plans de nombreuses instructions. Par conséquent, le saint Esclavage n'est qu'une forme plus poussée de *l'enfance spirituelle*. Notre-Seigneur, en proposant à ses disciples l'enfant comme idéal de vertu et de simplicité, leur mettait sous les yeux un enfant assez grandet déjà, comme cela ressort clairement du récit évangélique (Mt XVIII, 2-6 ; Mc X, 13-16). De même sainte Thérèse de l'Enfant Jésus. Pour elle, le modèle du genre semble être un enfant de trois à cinq ans. Pour Montfort, être enfant, c'est n'être pas encore né. Jamais, en effet, la dépendance de l'enfant à l'égard de sa mère ne sera plus étroite que durant cette période. C'est ce qui permet de joindre si souvent les mots « *enfant* » et « *esclave* » ainsi que leurs corrélatifs « *mère* » et « *maîtresse* ».

À suivre...✍

Cantique en l'honneur de Jésus vivant en Marie



1. **Adorons** tous Jésus vivant
Dans le sein de Marie.
Voyons avec étonnement
La Grandeur raccourcie.
Adorons un Dieu fait enfant
Pour nous donner la vie.
2. **Ce sein** est un temple sacré
Où Dieu prend ses délices.
C'est un ciel toujours éclairé
Du Soleil de justice.
C'est notre refuge assuré
Où Dieu se rend propice.
3. **C'est** en ce sein que nuit et jour
Il prend ses complaisances.
Marie aussi L'aime à son tour
De toutes ses puissances.
Ce n'est qu'un amoureux retour
De leurs reconnaissances.
4. **Oh !** que Jésus est libéral
À sa Mère très pure !
Il met dans son sein virginal
Sa grâce sans mesure.
Son cœur est son trône royal
Et sa demeure sûre.
5. **Tandis** qu'Il est tout attaché
À son cœur sans partage,
Dans lequel le moindre péché
N'a fait aucun ravage,
Il y peint sans être empêché
Sa véritable image.
6. **Les cœurs** unis très fortement
Par des liens intimes
S'offrent, tous deux, conjointement
Pour être deux victimes,
Pour arrêter le châtement
Que méritent nos crimes.
7. **Dans** ce mystère, les élus
Ont reçu leur naissance.
Marie unie avec Jésus
Les ont pris par avance,
Pour avoir part à leurs vertus,
Leur gloire et leur puissance.
8. **Que** ce mystère est merveilleux !
Quels transports admirables !
Quels ravissements bienheureux
De ces deux cœurs aimables !
Nous ne verrons que dans les Cieux
Ces secrets ineffables.

(Suite en dernière page)

Cantique en l'honneur de Jésus vivant en Marie



(Suite de la page précédente)

9. **Ils** semblent tous deux confondus.
Que l'alliance est belle !
Marie est toute dans Jésus,
Son amant très fidèle,
Ou, pour mieux dire, Elle n'est plus,
Mais Jésus seul en Elle.
10. **Allons** tous, entre ces deux cœurs,
Faire fondre nos glaces,
Participer à leurs ardeurs,
Leurs vertus et leurs grâces.
Allons, Ils aiment les pécheurs,
Nous y trouverons place.
11. **Ô Mère** de l'amour divin,
Ô riche sanctuaire
Qui portez notre Souverain
Et notre salutaire (c.-à-d. notre Salut),
Faites venir en notre sein
Cet agneau débonnaire.
12. **Ô Jésus**, notre cher époux,
Notre Dieu, notre frère,
Venez, venez naître dans nous
Par votre sainte Mère,
Afin que nous puissions par Vous
Aller à votre Père.
13. **Venez** par votre humilité
Nous réduire à l'enfance.
Venez par votre sainteté
Nous rendre l'innocence.
Venez par votre charité
Régner sans résistance.

Dieu seul.

Cantique n° 54. Recueil du Père Fradet, s.m.m.
Librairie mariale, Pontchâteau, 1932.

Ô Marie, je veux rester pur ! (n° 8)

Ô Marie, Vous dont les compagnies étaient pures, qui viviez presque continuellement dans la société de Dieu seul, ou qui ne fréquentiez le prochain que par nécessité, éloignez-moi, je Vous en prie avec instance, de toute compagnie suspecte, dangereuse, séductrice, de ces régions où l'on provoque la vertu et où l'on blesse la pureté. Je veux, dès aujourd'hui, vivre avec les anges dans le Ciel ou avec les âmes chastes sur la terre ; dans tous mes rapports avec le prochain, « *ô Marie, je veux être pur !* ».

Recueil approuvé par l'évêque d'Avignon, le 4 décembre 1882.

Modestie et mondanité

Un jour, ayant célébré la Messe dans la chapelle de l'hôpital, Montfort annonça aux assistants qu'il allait faire vénérer son crucifix béni par le pape : tous s'avancèrent pieusement pour participer à cette faveur. Mais les personnes qui portaient des toilettes trop mondaines en furent privées. Le missionnaire refusa son Christ même aux gouvernantes de l'hôpital et, devant la surprise générale, il leur rappela nettement leur rôle d'éducatrices : si elles n'avaient rien à se reprocher elles-mêmes, **elles auraient dû veiller davantage sur la modestie des jeunes filles confiées à leurs soins**, alors que trop souvent elles avaient cédé aux désirs vaniteux des familles. La communauté se trouvait atteinte par un tel blâme ; mais les religieuses n'en tinrent pas rigueur au missionnaire (Le Crom, Clovis, pp. 269-270).

Les 33 Pénitents...

Samedi 17 septembre 2022

Alexis Berriot ☎ 06.47.87.49.68.

✉ alexis.berriot@gmail.com



Retraites Mariales Montfortaines

- du 18 au 23 juillet 2022 (Bitche)
- du 8 au 13 août 2022 (Enney, en Suisse)
- du 5 au 10 décembre 2022 (Moulin)
- du 16 au 21 janvier 2023 (Moulin)

Pour la retraite au Moulin : ☎ 02.43.98.74.63.

Pour la retraite à Bitche : ☎ 03.87.06.53.90.

Pour la retraite en Suisse : ☎ 0041.26.921.11.38.



❖ 3 031 membres au 30 juin 2022.

❖ Les **samedis 2 juillet et 6 août 2022**, la

Messe sera célébrée pour les membres (viv. et déf.)

❖ **Les reçus fiscaux** sont à demander au moment du don (à l'ordre de : F.S.S.P.X - C.M.R.C.). Le reçu est valable pour l'année de la date du don.

❖ **Protection des données.** Seuls les services de la F.S.S.P.X. ont accès à vos données qui ne seront pas transmises à des tiers. Pour être rayé de la liste d'envoi, il suffit d'en faire la demande par lettre postale (cf. adresse en 1^{re} page ou par mél).

❖ **La Confrérie sur Internet** : site *La Porte Latine*. On y trouve, en particulier, tous les anciens bulletins depuis mai 2004 (n° 1), soit plus de 200 bulletins.

❖ **Courriel** de l'aumônier : cmrc@fsspx.fr

❖ **IPNS. Responsable de publication** :

Abbé Guy Castelain, F.S.S.P.X. ☎ 06.38.79.52.73.